

«L'humour est universel»

À 50 ans, Mafalda n'a pas pris une ride. Son auteur, Quino, raconte sa petite héroïne.

La petite héroïne anticonformiste créée par Quino en 1964 fête ses 50 ans, mais «les questions qu'elle se pose sur la société parlent encore aux lecteurs d'aujourd'hui et sa vision reste d'une surprenante actualité», confie le célèbre auteur de BD.

Cet anniversaire et les 60 ans de carrière de son illustre créateur ont été célébrés au festival d'Angoulême dans une exposition - d'ailleurs superbe - qui a pour décor l'appartement où vivent Mafalda et ses parents.

Quino livre à travers les yeux de cette fillette issue de la classe moyenne argentine sa propre réflexion contestataire sur le monde. Mafalda n'aime pas la soupe et critique la gestion de la planète par les adultes, très concernée par les problèmes économiques et sociaux, les inégalités, l'injustice, la corruption, la guerre, l'environnement... «Des expositions sont aussi prévues cette année en Argentine, en Italie, en Espagne, au Canada ou au Mexique», précise le scénariste et dessinateur de 81 ans depuis Madrid, où il réside une partie de l'année.

Il habite le reste du temps à Buenos Aires et n'a pu venir à Angoulême pour raisons de santé.

«Cela me surprend de voir que mes dessins réalisés il y a 40 ou 50 ans correspondent à des problématiques contemporaines. Ainsi, l'an dernier, des épisodes de Mafalda sont sortis en Italie, déclinés par thème, politique, économie... Et c'était incroyable comme des dessins semblaient faire directement référence à la campagne de Berlusconi», relève Quino, de son vrai nom Joaquín Salvador Lavado Tejón, né le 17 juillet 1932 à Mendoza (ouest de l'Argentine) de parents andalous.

«J'ai arrêté Mafalda par lassitude...»

Dès son premier recueil, *Mundo Quino*, en 1963, il est considéré comme l'un des meilleurs humoristes-graphistes de son pays. Mais c'est sa petite héroïne brune au nœud rouge dans les cheveux qui le fait connaître dans le

C'est quand, en fait, ses 50 ans?

Des hommages organisés pour le 50^e anniversaire de Mafalda, l'héroïne de bande dessinée la plus connue d'Amérique latine, ont contraint son créateur, Quino, à intervenir sur son site officiel pour préciser le moment exact de sa naissance, en 1964. Le 50^e anniversaire «aura lieu en 2014», a écrit Quino. «La première publication a eu lieu le 29 septembre 1964 dans la revue *Primera Plana*», a-t-il précisé, ajoutant : «Tout autre calcul est incorrect.» Dès 2012, des médias du monde entier, dont le quotidien espagnol *El País*, avaient commencé à publier des hommages pour l'anniversaire de l'héroïne en mettant en scène Mafalda accompagnée de personnages de BD actuels. Ces hommages sont dus au fait que le premier dessin de Mafalda avait été réalisé le 15 mars 1962 pour une publicité.

Mais Quino, âgé de 79 ans, a estimé qu'il s'agit d'un «malentendu», ajoutant : «Il est difficile de faire une chronologie s'agissant d'un personnage de BD : Mafalda sera toujours une petite fille», a-t-il souligné. «Mafalda n'a pas d'âge», avait titré du coup *El País*. Le phénomène le plus frappant du personnage est sans doute son actualité : le fait qu'il n'a pas pris une ride. A Buenos Aires, dans le quartier historique de San Telmo, une statue de Mafalda a été inaugurée en août 2009, face à l'immeuble où Quino avait créé le personnage. Des dizaines de touristes s'y photographient aux côtés de la petite fille rebelle.

www.quino.com.ar

monde entier à partir de 1964. Il avait esquissé le personnage un peu plus tôt... dans une publicité pour de l'électroménager. Mafalda sera l'unique série de Quino. «Mafalda n'a été qu'une parenthèse dans mes soixante années de carrière», dit-il. «Quand je l'ai créée, cela faisait onze ans que je publiais des dessins humoristiques et j'ai continué après avoir mis un terme à ses aventures en 1973», explique Quino, qui s'était exilé à Milan après le coup d'état militaire de 1976. «C'est mon pire souvenir, être loin de mon pays, de ma jeunesse», avoue-t-il.

«J'ai arrêté Mafalda par lassitude de dessiner toujours les mêmes personnages. Et puis, ma femme en avait assez de ne jamais pouvoir aller au cinéma, recevoir des amis parce que je travaillais sur la BD», s'amuse-t-il. Il a depuis bâti une œuvre pleine d'humour et de poésie, sans héros récurrent. «Je n'avais jamais imaginé poursuivre Mafalda pendant une décennie. Ni surtout qu'elle survivrait jusqu'à nos jours», assure-t-il avec modestie.

Car les albums n'ont cessé d'être édités dans le monde. En France, Glénat ressort une *Intégrale Mafalda*, lance une collection jeunesse, «La petite philo de Mafalda» et publiera *Quino, 60 ans*

d'humour en mars. L'auteur s'étonne-t-il de sa consécration internationale? «L'humour est universel. Je ne crois pas qu'il puisse changer le monde, mais ça aide. C'est le petit grain de sable qu'on peut apporter pour tenter de modifier les choses... Les thèmes de Mafalda sont aussi universels. En Chine, en Finlande ou en Amérique latine, les problèmes des rapports parents/enfants sont les mêmes. Bon, peut-être pas en Chine avec l'enfant unique», plaisante-t-il.

On dit que Mafalda est l'Argentine la plus célèbre du XX^e siècle : C'est dans mon pays qu'elle est la plus connue et la plus vendue mais aussi au Mexique, en Espagne, en Italie... Mafalda est aussi souvent considérée comme une petite sœur des *Peanuts*. «C'est un peu un mélange de Blondie et des *Peanuts*. Mais Charlie Brown vit dans un monde enfantin. Mafalda, elle, vit un dialogue permanent avec le monde hostile des adultes.» Quino ne dessine presque plus, ses yeux sont trop fragiles. Lui qui rêvait de changer le monde, veut encore croire à un avenir meilleur : «C'est une nécessité, même si, dans le fond, nous savons que tout continuera comme avant...»

À noter que Quino est l'invité du salon du Livre de Paris, qui se déroulera du 21 au 24 mars.

